Rapport des observations communiquées a l'academie Royale de chirurgie par Monsieur buffin chirurgien   N.° ~~13~~ 14.

M. buffin fut mandé vers la fin de l'année 1781. pour voir un un homme de 80 ans. qui avoit au bras gauche plusieurs fistules dont la plus ancienne située au dessous de l'insertion du deltoïde existoit depuis l'année 1727. ces fistules, suites d'abcès pénétroient jusque dans la cavité de l'os gonflé dans toute son étendue. la sonde fit reconnoitre une carie avec vermoulure dont les progrès déterminerent la rupture de l'humerus, comme M. B. l'avoit annoncée. on appella un consultant qui proposa l'amputation dans l'article. M. B. pensa au contraire qu'il valoit mieux découvrir l'os malade, en faisant le long de la partie ~~malade~~ externe du bras une incision suffisante pour comprendre les ouvertures fistuleuses, et permettre non seulement de degager d'avec les chairs, les pieces d'os atteintes de carie, mais même de pratiquer la résection de l'os dans sa partie saine, tant supérieurement qu'inférieurement. ce procédé fut mis en usage, avec cette restriction, que l'extrémité inférieure de l'os fut abandonnée a la nature, en égard a la perte de sang et aux foiblesse que le malade eprouva pendant l'opération. après dix huit jours de pansemens, il se fit exfoliation a l'extrémité supérieure qui avoit été sciée, et au bout de soixante cinq, celle-ci aussi bien que l'inférieure se montroit sous la forme de bonnes chairs. les progrès de cet ulcere, vers le terme de sa guerison donnoient a M. B. l'espoir du plus heureux succès, lors qu'après sept mois de pansemens le malade fut surpris d'une leucophlegmatie accompagnée d'ascite qui termina ses jours. les espérances de M. B. etoient d'autant mieux fondées qu'il dit qu'a la mort du malade, l'ulcère n'avoit plus que deux pouces de longueur sur un pouce et demi de largeur, tandis que la playe resultante de l'opération avoit été de la longueur de sept pouces.

La seconde observation citée par M. B. présente le tableau d'une nécrose du tibia, traitée par M. Morizot. le malade étoit un jeune homme agé de quatorze ans dont la jambe offroit çà et là des fistules penetrantes dans la cavité et étoit gonflée dans toute sa longueur. M. Morizot Excisa une partie des tegumens et appliqua aussitot plusieurs couronnes de trépan, la premiere donna issue a une grande quantité de pus, il détruisit ensuite les portions placées entre ces ouvertures et fit sur le champ a l'aide des élevatoires l'extraction complette de toute la longueur du tibia, depuis l'épiphyse supérieure jusqu'à l'inférieure. telles sont ses expressions, apres cette extraction M. Morizot distingua parfaitement l'os régénéré que M. Buffin désigne tres improprement sous le nom de nécrose ou corps inorganique. apres six mois de pansemens la guérison fut si parfaite que ce jeune homme put se livrer, par la suite aux travaux les plus pénibles.

Dans la 3e. ob. il s'agit d'une petite fille de onze ans a la qu'elle il survint a la suite de la petite vérole deux abcès situés sur chaque — Extrémité humerale de l'une et l'autre clavicule. apres l'ouverture naturelle de ces abcès, cette portion des clavicules se trouva tellement a découvert que selon l'expression de l'observateur, elle sortoit hors de l'ulcère de plus de deux pouces et demi. les pansemens furent tres simples. et au bout de vingt trois jours les deux portions — dénudées s'exfolierent. M. B. dit qu'en examinant l'état des ulceres il n'y reconnut aucune portion régénérée, et que les extrémités supérieures, manquant de soutien, tomboient sur la poitrine, ce fut même en consequence de cette chute involontaire, qu'il appliqua le huit de chiffre. d'ix neuf jours apres l'exfoliation, les ulceres furent cicatrisés et le vingt troisieme le bandage ayant été ôté, la malade s'est trouvée en état d'agir avec autant de facilité qu'auparavent sa maladie.

ces observations présentent des faits interessans. dans

Le traitement delamaladie qui fait le sujet dela premiere, le choix du moyen mis en usage au lieu de l'amputation proposée, fait honneur aux lumieres et ala sagacité de M. buffin, il est malheureux que lanature n'ait pas parfaitement secondé les procédés de l'art aussi bien dirigés

La nécrose du tibia dont M. b. fait part al'academie dans la seconde observation, offre une cure des plus satisfaisantes en ce genre et qui annonce en même tems dans celui qui l'a obtenue, un chirurgien éclairé des connoissances acquises sur cet objet.

quant ala troisieme observation, le fait qu'elle contient nous paroit avoir de l'analogie avec le précédent. d'apres une guerison aussi prompte que parfaite ala suite d'une exfoliation de cette nature, il y a lieu de croire que la substance régénérée préexistante ala séparation de l'os mort a échappé al'examen de M. buffin, et si l'on suppose que la maladie ait été une carie, comment concevoir que la réparation d'une perte de substance aussi considérable, ait pu se faire en si peu de tems

tels interessans que soient ces faits, ils auroient été présentés avec bien plus d'avantages, si à des détails clairs et précis, on avoit ajouté l'envoi des pieces osseuses, que nous regardons comme essentielles au mérite de ces observations.

Maret

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE